

augmenté de 12%. La consommation de cuivre au Canada a baissé de 25%, pour s'établir à son plus bas niveau depuis 1964.

A la fin de 1975, il y avait au Canada cinq fonderies de cuivre et de cuivre-nickel. L'International Nickel Company of Canada, Limited (INCO) a continué d'exploiter une fonderie utilisant le procédé de fusion pour matte à Copper Cliff (Ont.), et la Falconbridge Nickel Mines Limited exploitait à Falconbridge (Ont.) une fonderie traitant les concentrés de cuivre-nickel. Les minerais et concentrés provenant de la plupart des mines des provinces de l'Atlantique, du Québec et de l'Ontario étaient traités à la fonderie de la Noranda Mines, Limited à Noranda ou à celle de la Gaspé Copper Mines, Limited à Murdochville, toutes deux au Québec. D'importants programmes d'expansion ont été achevés aux fonderies de Noranda et de Murdochville. La capacité de la fonderie de Murdochville s'est accrue de 27,000 tonnes (24 000 t) de cuivre anodique par an. Une usine d'acide sulfurique d'une capacité de 300,000 tonnes par an (270 000 t par an) a été construite, et une partie de l'acide produit servira à lixivier le cuivre obtenu à partir de minerais oxydés à basse teneur provenant de la mine Copper Mountain. De graves problèmes ont retardé la mise en service de ces nouvelles installations en 1974 et 1975. A la fonderie de Noranda, la capacité a été accrue par la construction d'un réacteur de fusion continue pouvant produire 55,000 tonnes (50 000 t) par an de cuivre ampoulé dans un seul four directement à partir de concentrés. Le réacteur a été mis en service au début de 1973. En 1975, la production a diminué de 38,000 tonnes (34 000 t) par rapport à 1974 en raison d'une pénurie de concentrés. La Hudson Bay Mining and Smelting Co., Limited exploite une fonderie à Flin Flon (Man.) et produit du cuivre anodique qui est traité à l'affinerie de la Canadian Copper Refiners Limited située à Montréal. L'installation d'un nouveau conduit de fumée, y compris la construction d'une cheminée de 825 pieds (251 m) afin d'améliorer la dispersion des gaz sulfureux, a été achevée en 1975.

Des usines d'affinage électrolytique du cuivre étaient exploitées par l'INCO à Copper Cliff et par la Canadian Copper Refiners Limited (CCR), filiale de la Noranda Mines, Limited, à Montréal-Est (Qué.). La capacité d'affinage du cuivre de l'usine de l'INCO à Copper Cliff s'établissait à 212,000 tonnes (192 000 t) par an. Le cuivre est récupéré en partie sous forme de sous-produit provenant de l'affinage du nickel. La Canadian Copper Refiners Limited a une capacité de 480,000 tonnes (435 000 t) de cuivre affiné par an, ce qui fait d'elle la plus grande usine d'affinage du cuivre au monde.

Comme il a fallu réduire les livraisons au Japon, et que les fonderies japonaises ont haussé le coût de traitement du cuivre, il s'est produit en 1975 un déplacement important des ventes canadiennes de concentrés à ce pays au profit des fonderies de l'Amérique du Nord.

En 1975, la capacité de production des mines s'est trouvée considérablement réduite, en particulier dans l'Est du Canada, par suite de la fermeture d'un certain nombre de petites mines – six au Québec, une en Ontario et deux en Colombie-Britannique – pour raison d'épuisement des réserves de minerai. Ces mines avaient produit au total 28,000 tonnes (25 000 t) de cuivre au cours de leur dernière année complète d'exploitation.

En 1975, la production a augmenté de 14% dans les provinces de l'Atlantique et a diminué de 18% au Québec et de 7% en Ontario. Elle a également diminué considérablement dans l'Ouest du Canada, la Colombie-Britannique affichant une baisse de 16%, le Manitoba de 10% et la Saskatchewan de 3%.

Aucune nouvelle mine n'a été mise en exploitation en 1975, en raison des faibles prix du cuivre en 1974-75, de la possibilité d'une surproduction mondiale, de la saturation temporaire du marché japonais pour ce qui est des concentrés de cuivre et du ralentissement de l'exploration au Canada.

En 1975, la production de cuivre dans deux mines de Terre-Neuve, s'est établie à 8,190 tonnes (7 430 t) d'une valeur de \$10.4 millions. La production de quatre mines au Nouveau-Brunswick, dont deux ont recommencé à produire tard dans l'année, s'est élevée à 13,139 tonnes (11 920 t) d'une valeur de \$16.7